

La nécropole nationale de Signes

Lieu de mémoire de la Résistance en région Provence-Alpes-Côte d'Azur

LA RÉSISTANCE EN 1944 : ENTRE MOBILISATION ET RÉPRESSION

En 1944, la Résistance provençale se mobilise, multiplie les actions et se coordonne afin de préparer la libération du territoire.

Les **Forces françaises de l'intérieur** (FFI) rassemblent les formations armées des diverses organisations de Résistance (Armée secrète, Organisation de Résistance de l'Armée, Francs-tireurs et Partisans, etc.). Des **Comités Départementaux de Libération** (CDL), qui regroupent mouvements, partis et syndicats clandestins, sont constitués. Des **missions**, françaises ou alliées, sont parachutées en Provence depuis l'Afrique du Nord ou la Corse libérées. Les résistants de zone Sud se tiennent prêts pour, le moment venu, préparer et appuyer les opérations des troupes.



« Volonté de chasser l'envahisseur, pillard de notre terre, destructeur de notre culture. Volonté de châtier les traîtres qui le servent. Volonté de réhabiliter notre Patrie, de la laver des outrages subis. Volonté de la restaurer dans un ordre humain, équitable, et fécond. Désir de vie, de paix, d'abondance. Désir infini de bonheur. Aujourd'hui, c'est la mort, la ruine, l'action stérile de la haine. »

Albert Chabanon, fusillé à Signes le 18 juillet 1944
Le Marseillais, n°1 janvier 1944, éditorial « L'An IV de la trahison qui sera l'An I de la Liberté reconquise »
© Archives départementales des Bouches-du-Rhône

Dans cet éditorial, Albert CHABANON, responsable de l'Organisation Universitaire et du journal clandestin *Le Marseillais*, expose clairement les objectifs que s'est fixés la Résistance au début de l'année 1944.

Un été de terreur

En juin 1944, après le débarquement de Normandie, la Résistance appelle à généraliser les maquis. Mais le débarquement prévu sur les côtes méditerranéennes n'a pas lieu immédiatement. L'armée allemande intervient alors massivement contre les **maquis provençaux** et multiplie les massacres.

La répression, menée par des groupes spécialisés comme les compagnies Brandebourg, par le SIPO-SD (la *Gestapo*) et la Milice*, s'intensifie dans l'ensemble de la région. Parmi les nombreuses arrestations opérées tout au long de l'été 1944, figurent celles des résistants exécutés à Signes.

* **Compagnies Brandebourg** : Les compagnies Brandebourg appartiennent au « service action » de l'*Abwehr*, les services secrets de la *Wehrmacht*. Composées en partie de Français, elles sont spécialisées dans l'infiltration des maquis par des jeunes hommes agissant en civil ou revêtant l'uniforme des chantiers de jeunesse. Elles agissent en particulier dans le sud de la France. / **Gestapo** (*Geheime Staatspolizei*) : Police secrète d'État. Police politique de l'Allemagne nazie, dont le pouvoir s'étend au Reich mais également aux territoires occupés, dont la France. Elle est chargée de lutter contre les opposants au régime, notamment les résistants. / **Milice** : Créée par Vichy le 30 janvier 1943, son chef, Joseph Darnand, veut en faire le bras armé de l'État français dans la lutte contre la Résistance. Faute d'hommes et d'équipements, la Milice est employée comme force supplétive de l'appareil de répression nazi et agit avec une extrême violence.



Massacre du Fenouillet d'Antoine Serra.
Le peintre Antoine Serra, qui participe au maquis de Sainte-Anne et échappe de justesse à la mort, réalise après-guerre un tableau sur cette tragédie. Il représente ici le massacre du Fenouillet (Bouches-du-Rhône) du 13 juin 1944.
© Collection privée

Ce chemin mémoriel a été réalisé par l'Office national des combattants et des victimes de guerre (ONaCVG). Il s'intègre dans un programme global de valorisation de la nécropole nationale de Signes initié depuis 2016 avec l'association des Amis du Musée de la Résistance en Ligne en Provence-Alpes-Côte d'Azur (MUREL PACA) et son président, l'historien Robert Mencherini.



Pour en savoir plus sur la nécropole nationale de Signes et la Résistance régionale :

